

# La tyrannie socialiste de « l'égalité réelle » pour tous



Les dangers sont bien réels et innombrables de la tyrannie de « *l'égalité réelle* » pour tous. La tyrannie du mythe socialiste de « *l'égalité réelle* » pour tous crée tous les dangers d'une idéologie de « *l'égalité nationale socialiste* ». Car on sait que les chemins de l'égalitarisme « *pour tous* » mènent à la perte des libertés de chacun.

L'enfumage socialiste de « *l'égalité réelle* » pour tous est une nouvelle tentative de diversion, alors que les dangers de la perte des libertés, à cause du culte socialiste de « *l'égalité réelle* » pour tous, sont infinis.

Nous n'avons plus le « *droit de réussir* » et de faire ce que nous voulons de nos vies, car poursuivre le « *désir de réussir* » à l'école, à l'université ou dans la profession de

notre choix serait mettre en cause le culte socialiste de « *l'égalité réelle* » et de la « *médiocrité pour tous* ». Vivre dans *Le Meilleur des mondes* sous le diktat de la tyrannie socialiste de « *l'égalité réelle* », c'est devoir « *renoncer librement à la liberté d'entreprendre* » !

L'idéologie socialiste totalitaire use toujours de la rhétorique de l'égalité et du bonheur socialiste des peuples, qu'elle assortit de la fausse promesse d'un « *avenir radieux pour tous, en supprimant la liberté* » .

C'est ce qui a mis fin à la tyrannie socialiste de l'URSS. À ceux qui ne veulent pas admettre la nature utopique de la propagande des campagnes socialistes de promotion de « *l'égalité réelle* » pour tous, il est clair que l'enfumage socialiste de « *l'égalité du Goulag sans la liberté* » ouvrira les yeux des électeurs tôt ou tard.

Comment la tyrannie socialiste de « *l'égalité réelle* » peut-elle conduire à la perte de la liberté ?

L'égalité des uns n'est-elle pas la condition nécessaire de la liberté des autres ? Coluche a bien repris cette observation, à propos de la médiocratie : « *Il y en a toujours qui sont plus égaux que les autres* » !

La liberté est à l'agonie sous la tyrannie socialiste de « *l'égalité réelle* » pour tous. Il est clair que le thème de « *l'égalité réelle* » pour tous est exploité à des fins politiques de mystification des peuples. Quand en France, l'homme libre est à l'agonie, c'est la fin du socialisme à visage humain. L'homme assisté, et sous le contrôle idéologique de l'État-PS, est l'esclave de « *l'égalité réelle* », mais est-il plus heureux pour autant ?

Le culte de « *l'égalité* » pour les peuples est apparu dans les démocraties socialistes totalitaires. Il a fait naturellement partie des idéologies totalitaires notamment de l'union des républiques soviétiques sous le joug de la Russie communiste.

Comment ne pas voir les dangers de l'égalitarisme par le bas dans les démocraties occidentales dites libérales ? Comment ignorer que l'égalitarisme met en danger nos styles de vie ? L'histoire nous apprend que ce sont d'abord les révolutionnaires qui ont proclamé le culte de la « *chimère Égalité* ». C'est ensuite la normalisation collective et médiocratique des comportements qui a été érigée en politique d'État.

Avec la tyrannie socialiste des régimes socialo-communistes, visant à maintenir « *l'égalité réelle* » des populations, ce sont toujours les mêmes qui en profitent ! Les autres, les égaux entre eux, sont condamnés à subir les abus de « *l'oligarchie profiteuse et inégalitaire* ». Les exhortations des socialistes propagandistes de « *l'égalité réelle* » pour tous, bien qu'apparemment fondées moralement, rappellent les très fâcheux précédents historiques des républiques soviétiques. C'est la tyrannie de la Norme de « *l'égalité* » qui requiert l'intervention d'un Big Brother, chargé du contrôle et de la surveillance socialiste de « *l'égalité réelle* » des styles de vie.

La tyrannie de « *l'égalité réelle* » est la manifestation d'une surveillance socialiste coercitive. Si l'opinion est jamais convaincue que la Norme de « *l'égalité réelle* » pour tous est un but louable en soi, indépendamment des moyens coercitifs mis en œuvre pour l'atteindre, la religion socialiste de « *l'égalité réelle* » impose un style de vie soumis à la culture de masse et à l'exercice anonyme du culte de « *l'égalité réelle* » pour tous.

Une perversion socialiste du langage tente d'obscurcir la volonté de puissance qui se cache derrière cette religion apparemment altruiste de « *l'égalité réelle* » pour tous. À quoi bon défendre les libertés ? La liberté d'expression et la liberté de penser par soi-même. Ce serait se comporter comme un adepte du catholicisme traditionaliste et réactionnaire. Mais la perspicacité conduit inévitablement à discerner le

danger rampant du culte socialiste de « *l'égalité réelle* » pour tous. On sait que la gauchosphère a pris le prétexte des positions mystico-religieuses de Soljenitsyne pour tenter de discréditer les vérités absolues de *L'Archipel du goulag*.

La tyrannie socialiste de « *l'égalité réelle* » est la manifestation de la perversion des idéaux de l'égalité, notamment dans les pays dominés par l'idéologie socialo-communiste du temps des soviets. La critique des boniments et de l'enfumage socialiste de « *l'égalité réelle* » est une nécessité de « *santé mentale* » pour tous.

L'idéologie socialiste de « *l'égalité réelle* » est une création métaphysique qui échappe à toute approche objective. Les gens normaux ne se préoccupent pas de leur « *égalité réelle* », sauf s'ils sont handicapés ou victimes de discrimination. On ignore le culte socialiste « *l'égalité réelle* » tant que l'organisme social fonctionne normalement. C'est « *l'absence d'égalité* » de la république socialiste des planqués qui fait qu'on l'espère.

La tyrannie socialiste de « *l'égalité réelle* » est le signe de la fausse égalité médiocratique qui règne au sein de la république socialiste. Quand cette religion relève d'une idéologie d'État, elle constitue un symptôme de maladie politique. On la retrouve dans les démocraties occidentales, lorsque les pouvoirs publics vont, en matière de fausse égalité, au-delà de l'éducation et de l'information objective et recourent à la propagande et à d'innombrables taxes et moyens de pression pour imposer un « *style de vie égalitaire, normatif et médiocre* » .

Comment imposer un « *style de vie égalitaire, normatif et médiocre* » quand les actions humaines sont en fait la pratique « *immorale* » du sexe, l'usage de drogues illégales, de l'alcool ou du tabac cancérigène ? Et comment imposer à la population un « *style de vie socialiste égalitaire* » face à des conduites délinquantes ou des comportements socialement

irresponsables impunis ? Le but officiel déclaré d'une « *idéologie de l'égalité réelle* » est la promesse du mythe d'un « *grand bonheur socialiste pour tous* ». Or, il y a un monde de différence entre maximiser « *l'égalité réelle* » et « *étouffer la liberté* ». Karl Popper remarque, dans *La Société ouverte et ses ennemis*, que les tentatives pour assurer le bonheur d'un peuple conduisent toujours au totalitarisme.

La tyrannie socialiste de « *l'égalité réelle* » est le signe que la majorité des gens vivent mal. La doctrine du « *mode de vie égalitaire obligatoire pour tous* » repose sur l'idéologie soviétique selon laquelle les inégalités résulteraient de comportements socialement malsains. Cette idéologie teintée de morale voit sa justification politique problématique. Chaque entrepreneur qui réussit en prenant des risques devient un « *facteur de risque* » pour « *l'égalité réelle* » de ceux qui ne font rien. Il se voit ainsi attribuer une « *surtaxe qui le disqualifie* » !

La tyrannie socialiste de « *l'égalité réelle* » est le signe d'une « *population socialement malade* ». Un tel culte de la médiocrité réelle risque de conduire les entrepreneurs au rejet fataliste du style de vie socialiste, jugé « *trop contraignant pour être acceptable* ». La tyrannie socialiste de « *l'égalité réelle* » impose que « *la société toute entière doit être rééduquée* » dans sa perception de « *l'égalité réelle* », pour que le comportement jugé normal et conforme à « *l'égalité socialiste réelle* » devienne une réalité socialement acceptable. La tyrannie idéologique de l'État-PS doit jouer le rôle d'arbitre de la « *normalité socialiste* » selon le culte de « *l'égalité réelle* ».

Les hommes politiques tirent aisément profit de cette rhétorique de « *l'égalité réelle* ». Elle augmente leur popularité à peu de frais, elle accroît leur pouvoir de contrôle sur la population, elle ne rencontre pas de résistance des partis d'opposition qui promettent de faire encore plus pour de « *l'égalité réelle* » des peuples.

Les inégalités sociales résulteraient de modes de vie malsains en rapport avec le désir de réussir. La doctrine culpabilise les entrepreneurs en soutenant que les plus grandes inégalités sociales sont provoquées par un comportement entrepreneurial « *irresponsable* ». La notion de droit à « *l'égalité réelle* » induit l'idée d'une « *obligation morale pour chacun de préserver sa propre médiocrité* ». C'est un devoir public en quelque sorte.

Être soumis au culte de « *l'égalité réelle* » est politiquement correct, c'est le devoir du citoyen socialiste soumis. La religion de « *l'égalité réelle* » est une idéologie d'inspiration soviétique très puissante qui, dans nos sociétés modernes et laïques, remplit le vide laissé par la religion. Cette doctrine socialiste a rencontré un large écho dans certaines classes populaires immigrées qui ont perdu tout lien avec la culture traditionnelle.

Ces populations se sentent de moins en moins en sûreté face à une idéologie socialiste en perdition.

C'est le salut par l'idéologie. Si la disparition de la république socialiste doit être le point final de la tyrannie socialiste de « *l'égalité réelle* », qui sait si l'inévitable pourra être définitivement repoussé ?

Si la « *peste socialiste* » de « *l'égalité réelle* » conduit à la mort de la liberté, n'est-ce pas elle qu'il faut d'abord écarter en 2017 ? Sinon, seuls les médiocres « *très égaux* » seront sauvés, et les autres disparaîtront.

C'est bien la fin du socialisme à visage humain !

**Thierry Michaud-Nérard**